

Rencontres équestres méditerranéennes de Beaucaire 2013

On dirait le Sud



Chaque année, les Rencontres équestres méditerranéennes de Beaucaire rassemblent les plus beaux modèles de pure race espagnole et de lusitaniens.



Costumes et toilette traditionnelle sont évidemment à l'ordre du jour.

Tout a commencé par une discussion, c'est souvent ça dans le Sud. Une rencontre fortuite entre un éleveur de chevaux et un passionné, sur un télé-siège. Morad Bourmel, ancien grand raseteur, directeur du service des cultures taurines pour la mairie de Beaucaire, veut faire de sa ville un lieu de partage et de rencontre autour du cheval (sa deuxième passion après les taureaux). Les premières rencontres seront portugaises. Le site de St Félix accueille alors, en 2001, près de 60 chevaux et, déjà, l'âme de Beaucaire telle que nous la connaissons aujourd'hui se dessine. Tant et si bien que, deux ans plus tard, les Espagnols veulent rallier la fête. Si rien ne prédestinait Beaucaire à devenir la vitrine de la presqu'île ibérique, les Rencontres équestres méditerranéennes sont aujourd'hui le plus grand rassemblement de chevaux ibériques d'Europe (hors Espagne et Portugal) et le seul où les deux races se réunissent. Le rendez-vous incontournable, chaque premier week-end de juillet, pour tous les amoureux de pure race espagnole (PRE) et de lusitaniens. Mais pas seulement car, pour beaucoup, Beaucaire c'est avant tout une fête populaire, une âme, le paradis diront certains éleveurs. Il est vrai que la ville, qui prend en totalité la charge de la manifestation, sait recevoir, le professionnalisme des organisateurs a de quoi rendre jaloux les plus grands salons internationaux et le public y est accueilli gratuitement.

Les attendus... et les autres !

Ce qui frappe, en arrivant à Beaucaire pour les Rencontres équestres méditerranéennes, c'est la beauté du site, le champ de foire a connu ses heures de gloire du XVII^e au XIX^e siècle avec la foire de la Madeleine, qui a toujours lieu aujourd'hui. À l'époque, les dix jours de foire généraient un volume d'affaires comparable à celui du port de Marseille en une année. Protégé du soleil par les allées de platanes centenaires, le site invite à découvrir un monde, celui des races ibériques pleines de codes et de rites, images d'une culture omniprésente. Six carrières de sport ont été mises en place pour répondre au programme de ce week-end. Les incontournables d'abord, 31^e championnat de France du pur-sang lusitanien, 24^e championnat de France du pure race espagnole, Masters du cheval ibérique (dres-

En chiffres

- 4 jours
- 10 hectares
- 30 000 personnes
- 600 chevaux, autant de boxes
- 2 400 bottes de paille
- 6 pistes
- 2 500 tonnes de sable
- 400 platanes
- 1 600 couverts
- 8 000 sandwiches



PHOTOS PASCAL LAHURE

Plus de 600 chevaux ont été présentés durant ces quatre jours.

sage). Et puis il y a les autres, plus insolites parfois, comme les compétitions de horse-ball. Étonnant, semble-t-il, de retrouver cette discipline ici, non ? Pas tant que ça quand on se souvient qu'en horse-ball, les lusitaniens ont été classés vice-champions européens en 1993, 1994, 1995, et 3^e en 1996... Ou encore le western, qui tire ses disciplines de ses origines d'équitation de travail, ou encore le cabaret équestre, lieu de magie où les PRE sont souvent mis en lumière.

Les plus beaux spécimens

Le cheval, c'est une affaire de goût ! Certes, mais, lorsque l'on parle de confirmation pour la reproduction, on doit aller au-delà des demandes individuelles. Le jugement doit avoir un caractère universel et temporel. On juge un cheval suivant les critères du moment, définis par la commission du stud-book qui détermine les caractéristiques du cheval idéal vers lequel les produits à naître doivent tendre. Qu'il s'agisse de PRE ou de lusitanien, c'est ce que l'on juge dans les compétitions dites modèle et allures. Ici, il y a de quoi en prendre plein les yeux avec les plus beaux spécimens... et vider ses poches pour celui qui craque (et peut se le permettre).

Sur la carrière des lusitaniens, au pied de l'imposant château médiéval, la tenue des présentateurs est sobre, blanche, tandis que, pour les PRE, on porte fièrement le costume traditionnel. Certains diront qu'il s'agit de folklore qui détourne l'attention, d'autres parleront d'identité, d'hommage à la race qu'ils défendent. Question de point de vue.

Sur la carrière des PRE, on quitte carrément la France. Ici, le juge, le chef de piste, le secrétaire, le speaker parlent tous espagnol, leur langue maternelle. En effet, l'AECE (Association française des éleveurs de chevaux de pure race espagnole), qui organise la compétition, les fait venir d'Espagne, pas par manque de compétences locales, mais toujours pour une question de tradition.

Aux Masters du cheval ibérique, la liberté individuelle est de mise, chacun fait comme il veut, ce qui offre, sur la piste, une alternance de tenues de concours classiques et de costumes traditionnels. Cette compétition de

dressage ouverte à tous les chevaux de pures races ibériques fait de plus en plus d'adeptes depuis 2001, 187 engagés cette année, un succès qui ne cesse de grandir et qui le doit sûrement à l'ambiance qui y règne. On est loin du circuit dressage classique, et c'est ce qui plaît !

Que la fête commence

Beucaire, durant 4 jours, vit à l'heure espagnole. Pas trop tôt le matin et tard le soir. Et l'heure de la sieste est ici religion. Mais quand le soleil descend lentement sur les ruines du château, les carrières s'animent, les élevages se préparent à recevoir leurs amis, les sons des guitares et le flamenco résonnent. L'odeur du serrano et des tapas nous enivrent. Que la fête commence. Il faut néanmoins prendre garde à ne pas se faire piéger par les apéros sans avoir réservé sa table au cabaret équestre, sans ça le spectacle pourrait bien vous passer sous le nez. Rassurez-vous, même si la piste offre des numéros de qualité, à Beaucaire le spectacle est partout si l'on sait ouvrir les yeux, faufilez-vous entre les camions des célèbres *Yegudas* (entendez « jumenteries » ou « élevages »), déambulez dans les allées de boxes, le long des carrières de détente. Vous y ferez des rencontres, car les gens ici prennent le temps de vous accueillir, de vous faire partager leur passion. Point besoin d'invitation, les portes sont grandes ouvertes, alors osez passer le pas !

Au détour d'un platane, vous croiserez peut-être Monsieur le Maire, Jacques Bourbousson, qui, loin des codes du protocole, aime à faire découvrir à qui voudra les trésors de sa cité labellisée Ville d'art et d'histoire. Beaucaire et ses Rencontres équestres méditerranéennes sont à l'image des gens qui les font, accueillants, chaleureux, détendus qui, dans un monde en perpétuel mouvement, offrent une vraie parenthèse de sérénité.

Bref, Beaucaire, vous l'aurez compris, se raconte mais surtout doit se vivre. Les Rencontres équestres méditerranéennes se sont fait un nom et il est largement mérité. Des éleveurs et autres professionnels, elles ont la confiance, du public la fidélité. L'équation idéale pour voir perdurer cette manifestation. Vivement l'an prochain, traditionnellement le premier week-end de juillet, pour découvrir de nouveau cette chaleureuse ambiance toute dévolue au cheval. ■

Estelle Laurenti



Plus qu'un concours d'élevage, Beaucaire c'est avant tout une ambiance, où la ville se met à l'heure ibérique.



Des démonstrations sportives et d'attelage ont été effectuées, afin de montrer que ces beaux chevaux sont aussi talentueux.



Rendez-vous en 2014, le premier week-end de juillet, pour découvrir ce lieu culte de l'équitation ibérique.



p 8 **Grand angle. Rencontres équestres méditerranéennes de Beaucaire 2013**



p 50 **Testé pour vous. Le cheval islandais**



p 56 **Off courses. L'équility, c'est pas fait pour les chiens**



p 88 **Santé du cheval. La fourbure**



ABONNEZ-VOUS P 66 & 140

et recevez l'un de ces superbes cadeaux



ACTU

Forum. Les lecteurs nous écrivent.....	6
Grand angle. Rencontres équestres méditerranéennes de Beaucaire 2013.....	8
Actu. Les infos du monde du cheval.....	12
À vos marques. La Gée.....	16
Actu produits. Selle mixte Tekna ; guêtres et protège-boulet BR ; casaque, toque, porte-dossard Olana.....	18
Actu sport. Jacques Ferrari champion d'Europe de voltige ; les sélections pour les championnats d'Europe de CSO, dressage et CCE ; Grand National ; que devient Pascal Morvillers ?.....	20
Jeu concours Ki Xan Oû ? Gagnez des places pour les Jeux Équestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie, et de nombreux autres lots.....	28
Votre cheval et vous. Poney et Enora.....	30
8 bonnes raisons pour... faire du polocrosse.....	32
Rétro. Août 2003.....	34
Culture. Notre sélection de livres, BD, expos, jeux.....	36

REPORTAGE

Portrait. Virginie Atger.....	38
Vécu. À cheval et en costume.....	44
Testé pour vous. Le cheval islandais.....	50

OFF COURSES

Épisode XXXV. L'équility, c'est pas fait pour les chiens.....	56
--	----

PRATIQUE

Esprit cheval. Le sevrage.....	60
Grooming digest. Nettoyage et désinfection du matériel.....	64
Écurie durable digest. Produire un cheval bio et beau !.....	84
Nutrition digest. Bien stocker les concentrés.....	86
Santé du cheval. La fourbure.....	88
Équipement. Les étriers.....	92

COMPRENDRE

Secrets de coach. Les Journées Cheval Pratique.....	98
La solution éthologique. Alaska, en froid avec l'homme.....	102
Travail sur le plat. Bien travailler en extérieur.....	106
Travail à l'obstacle. Désaccord des aides.....	108
Travail sur le cross. Défier le coffin.....	110
Vos questions, nos réponses. Des pros vous répondent.....	112

SERVICE

Pages évasion	114
Le coin des selliers	115
Maxi PA couleurs	118
Grille PA	123
Contacts	144

Ce numéro comprend un supplément Le Cense de 16 pages folioté à part et un encart de 32 pages sur l'ensemble du tirage, ainsi qu'un encart de 12 pages sur une partie de la diffusion.

Lorenzo

L'homme à qui les chevaux sourient

Lorenzo, un grand nom du spectacle équestre pour un si jeune homme... Sa relation à ses chevaux et ses spectacles époustouflants ont fait sa renommée. Retrouvez-le à La Cense dimanche 15 septembre.



La première fois que Lorenzo est venu au haras de La Cense — c'était en 2007, juste après son tour du monde avec son spectacle *Émotion* — il était accompagné de deux de ses juments pour donner un simple avant-goût de son savoir-faire. Dans le paddock près de la grande carrière, il déambulait avec ses juments, sans filet, sans rênes, sans licol, en toute liberté. Lui serrait des mains, échangeait quelques mots, sans un regard pour ses deux compagnes, qui ne le quittaient pas d'un sabot. Le chanfrein collé à son dos, elles avançaient, et rien ne les perturbait, toutes concentrées qu'elles étaient sur leur

leader. À ce moment-là, j'ai compris la magie de la relation que Lorenzo a créée avec ses juments. Elles étaient bien à ses côtés, la seule chose qui comptait, c'était d'être avec lui. Cette année, pour les 14^e Rendez-Vous Éthologiques, il revient avec ses deux spectacles, *Action* avec huit juments et *Émotion* avec douze. Rodés, maîtrisés mais toujours peaufinés. Il arrivera directement de Vichy, où il est en représentation la veille. Son énorme semi-remorque avec son équipage humain et équin aura roulé toute la nuit. Dès potron-minet, il répétera une ultime fois avant l'arrivée des premiers visiteurs. « Ça va être chaud, mais il n'y aura pas de stress. La Cense est un endroit tranquille, je m'y sens serein. »

« Je veux que tout paraisse simple »

« Action est un numéro très technique, on saute des obstacles très hauts, il y a beaucoup d'adrénaline. Émotion, c'est mon numéro avec douze chevaux en liberté. » Au fil des années, Lorenzo a augmenté le nombre de chevaux pour ce numéro, passant de quatre il y a huit ans à seize lors du dernier festival d'Avignon. L'augmentation par paire de juments n'est pas qu'une vulgaire question d'arithmétique,

à chaque fois la difficulté grandit : il faut créer le lien entre les chevaux pour être en harmonie parfaite. Parfois, cela ne passe pas. Je me souviens d'un spectacle à Avignon où une jument refusait de sauter en ligne avec ses onze camarades, Lorenzo a mis pied à terre pour aller la chercher, la remettre en ligne avec toutes les autres, mais rien à faire, elle repartait immédiatement dans son coin. Au quatrième essai, elle a daigné suivre le mouvement initié par Lorenzo. Le public l'a ovationné, mais l'hommage, de toute évidence, s'adressait à toute la troupe.

« Ma hantise, c'est ce grain de sable pendant une représentation. Les gens adorent ces imprévus. Moi, je véhicule du rêve. Je veux que tout paraisse simple, il ne faut pas voir la somme de travail en amont. Ce qui est très dur, c'est de garder le très haut niveau et de progresser. J'ai les juments pour ça. Si j'avais des difficultés avec mon équilibre, le calme ou la direction, je ne penserais pas à diriger des juments supplémentaires, je penserais d'abord à ma sécurité. J'ai la chance que mes juments forment un bloc avec moi. Nous sommes tellement synchrones que je peux m'occuper du reste. »

En quoi consiste ce reste ? En résumé, c'est avant tout l'attention soignée donnée au quotidien aux chevaux. Lorenzo a 42 chevaux

aujourd'hui : les plus âgés coulent une retraite paisible (il se refuse à se séparer de ses partenaires), les poulinières assurent la descendance (carrière équestre oblige), les apprenties sont en formation (le spectacle continue) et les autres sont en scène.

Pour assurer leur confort, rien de mieux que les grands espaces pour s'ébattre et se nourrir. Lorenzo acquiert petit à petit les terres qui entourent son domaine. Il cultive luzerne, sorgho, récolte les foin, ramasse la paille... Ce jour-là, en Camargue, est à la canicule. Il y fait plus chaud que dans une forge. Le Mas du maréchal-ferrant porte bien son nom. En bottes de caoutchouc, short et t-shirt, Lorenzo tient son rang de manadier. Juché sur son tracteur, il est dans son rôle d'agriculteur. À terre, il est paysan. C'est plus noble car plus proche des traditions séculaires qu'il vénère.

« La motivation des chevaux, poursuit Lorenzo, est apportée par leur vie en dehors des spectacles. C'est bien manger, c'est vivre en groupe... Un cheval doit vivre comme ça, pour avoir le sourire. Si c'est le cas, tout va bien. Je les regarde galoper. Ils sont contents quand ils ont cette vie, heureux d'être en bande, il faut qu'ils aient toujours à manger, qu'ils n'aient jamais de stress. Il faut entretenir les choses simples. Par exemple, ils empruntent toujours le même chemin pour aller au pré. Les chevaux adorent les habitudes, ça les met en confiance. C'est essentiel. »

« La motivation du cheval passe par son bien-être »

Lorenzo a une belle maison, un peu à l'écart de ses écuries, mais il a aménagé une pièce à côté des boxes où il passe le plus clair de son temps. Pour être au plus près de ses juments, pour vivre avec elles. Explications de sa méthode avec quelques préceptes de bon sens égrenés pendant un long moment à l'ombre du mûrier platane.

« La méthode éthologique est géniale pour les chevaux. On apprend aux cavaliers à laisser réfléchir les chevaux et pas juste à leur dire : "Tu fais ci ! Tu fais ça !" en les forçant. Avec de la compréhension, les cavaliers ne font plus de mal et ne se font pas de mal non plus. Quand les cavaliers comprennent mieux leur cheval, tout devient plus facile pour le couple homme/animal. Souvent, les cavaliers de compétition veulent obtenir des résultats rapides. Ils tirent sur la corde, poussent à la limite pour faire céder le cheval et le mettre aux ordres. Mais si le mental cède aussi, le cheval perd la motivation. Le

drame pour le cheval, c'est de n'être que dans la partie effort et de ne pas éprouver de plaisir. Les gens de spectacle font souvent de l'éthologie pour préparer leurs chevaux. Je vois beaucoup de gens qui veulent tout faire trop vite, sans passer par des étapes. Le cheval ne peut pas tout comprendre d'un coup. Les étapes sont nécessaires. Elles sont l'apprentissage de la compréhension. Il faut décomposer les figures compliquées en petites figures. Le cheval ira chercher la solution. Qu'elle soit bonne ou mauvaise, il y mettra toute son énergie. Il ne faut surtout pas le décourager.

Il faut aussi ménager la partie sportive, la préparation physique du cheval. Trotter pendant



une demi-heure réclame une bonne condition. Sauter des obstacles, c'est physique aussi. S'il n'a pas la condition optimale, cela va perturber son mental. Il ne faut pas négliger cela. Il y a des gens qui essaient de faire de la haute école en liberté, mais comment le mental du cheval pourrait-il suivre cette exigence si son physique n'est pas à la hauteur de la performance demandée ? Là encore, il faut être vigilant : ne pas aller trop loin physiquement, sinon le mental ne suit plus.

La motivation du cheval passe par son bien-être. Quand on le rentre, on l'attache et on le caresse. Il y a un protocole de base fait d'habitudes à suivre tous les jours. Pour être zen, les chevaux ne doivent pas avoir peur de nous. Au contraire. Au début, avec un cheval en formation, je lui donne à manger à ma hauteur dans un seau (pas par terre) pour qu'il sente qu'il a besoin de moi. Très vite, je l'appelle par son nom, qu'il mémorise, ce sont des petites choses très importantes dans la construction de la relation de confiance d'où découle ensuite tout naturellement la motivation dans le travail.

Il y a le cap à passer de la compréhension par l'élève quand il éduque le cheval. On lui apprend : "C'est pas ça, mais c'est ça", et il y a un moment où le cheval anticipe tellement qu'il sait ce qu'il doit faire. Il est content, on peut alors passer à l'étape suivante en lui laissant le temps de souffler. Le cheval est ravi et le fait savoir par son attitude qui signifie "J'ai compris, j'y vais". Il veut montrer les mouvements nouvellement acquis, mais il faut savoir prendre son temps, le freiner, ne pas le brusquer. Il faut juguler cette impatience : le cheval est tellement content de donner quand il a compris le truc. Ce dédic fait qu'il n'est plus le même. Et c'est pareil pour tous.

La motivation, à mon sens, c'est de leur faire comprendre, à leur rythme, ce qu'ils doivent effectuer et, quand ils ont compris, de faire en sorte qu'ils aient envie d'y arriver seuls.

Quand Andy envoie son cheval sauter une chaise, c'est le cheval qui saute, ce n'est pas Andy. Il a compris ce que l'on attendait de lui et il est content d'aller faire ça, même si, avant, il a fallu l'éduquer, même s'il y a eu de la contrainte. Andy lui a montré la chaise mille fois, mais au final c'est le cheval qui saute la chaise, c'est naturel, ça vient tout seul. »

Le spectacle de Lorenzo à La Cense prend tout son sens, hommes et chevaux partenaires, selon la devise du haras. Nous en avons la parfaite démonstration.

Énoncé de cette façon, cela paraît simple, évident, mais, derrière cette intelligence, il y a des années de travail. « Les chevaux sont malins, je sais très bien lorsqu'ils ne comprennent pas, à ce moment-là, je prends du temps pour leur expliquer, mais, quand ils sont dans le refus, il ne faut pas faire d'erreur. On a droit à un petit quota d'erreurs, mais moins on en fait et plus on va vite. »

La journée s'est étirée sous un soleil de plomb. La nuit est tombée. Autour de la table d'hôtes, les invités de sa maman, Babeth, « Mère » comme dit affectueusement Lorenzo, finissent la soirée en éclats de rires. Il est tard. Lorenzo, lui, change de casquette. Le manadier fait place à l'homme de spectacle. Les portes des boxes des juments s'ouvrent. En toute liberté, elles se dirigent dans une joyeuse bousculade vers la carrière où le cavalier centaure les attend. On sent poindre leur impatience. J'ai l'impression d'entendre les juments murmurer en chœur la formule de Lorenzo : « Je sais le faire, on y va ? » ■

Quand le voir ?

Dimanche 15 septembre, Lorenzo présente ses deux shows : *Action* à 14 h 35 et *Émotion* à 15 h 25.



PHOTOS PASCAL LAHURE